

PAGE DES ENFANTS

CAUSERIE

A l'Exposition horticole (POUR TANTE NINETTE)

S'il est une culture répandue à présent, c'est bien je crois, celle des chrysanthèmes, et en voyant les résultats obtenus on peut se demander s'il y a encore sous ce rapport des progrès sérieux à faire. En tous cas, je ne pense pas qu'on puisse en admirer de beaucoup plus beaux que ceux qui se trouvaient cet automne à l'exposition d'Horticulture du Cours-la-Reine, à Paris.

Le coup d'œil que présentait dès l'entrée, cette vaste succession de serres aménagées avec le goût qui caractérise les Parisiens était absolument séduisant. De tous les côtés, on ne voyait que ces centaines et ces centaines de têtes frisées, chevelues, toutes semblables au premier abord, et cependant très différentes pour peu qu'on y regardât de plus près, à cause de leurs variétés infinies de tons et de formes. Plusieurs espèces se faisaient particulièrement remarquer : Soleil de Minuit, Duchesse d'Orléans, d'un blanc superbe ; Madame Carnot qui existe en blanc et en jaune ; fleur exquise et très belle, à longs pétales retombants et frisés ; général Kouropatkine, une nouveauté bien entendu, d'un beau carmin à envers or et combien d'autres ! Généralement on cherche toujours à avoir un diamètre aussi considérable que possible en ne laissant croître que quelques tiges, plus ou moins selon la force du sujet et ce que l'on désire en obtenir, sur lesquelles on supprime soigneusement et à mesure qu'elles paraissent, toutes les petites branches qui essaient d'y prendre naissance. Ces tiges ainsi menées, sont couronnées d'un seul et unique bouton dans

lequel la sève vient se concentrer toute. D'autres fois, on les cultive d'une manière différente. Il s'agit alors de faire venir sur un même pied un très grand nombre de fleurs présentables ; on y arrive par une taille savante et une façon spéciale de diriger les branches, il se trouve ainsi des arbustes qui nourrissent plus de trois cents fleurs moyennes.

Mais les chrysanthèmes ne font à eux seuls l'objet de cette importante exposition : plus loin, c'est comme une gracieuse et dernière évocation de l'été disparu que nous sommes conviés à admirer et qui se présente à nos regards. Ce sont alors de ravissants massifs d'œillets splendides, de bégonias au vif coloris, de rosiers, et de quantités d'autres espèces florales. Un groupe exquis de lilium attire aussi les yeux. Les lis ne sont-ils pas toujours et partout attachants ? Leur joli calice se prête à toutes les variétés, depuis les blancs classiques qui ornent au printemps les plus modestes jardins de campagne, jusqu'aux espèces les plus recherchées que les jardiniers ont créées.

Ça et là, quelques chrysanthèmes encore, fleurs isolées celles-là, détachées de leur tronc et mises en évidence dans des tubes humides où elles vont se conserver quelques jours ; grosses fleurs égoïstes, gonflées, ayant seules profité de toute la sève nourricière, de toute la terre, ayant absorbé tous les soins et s'étalant là, orgueilleuses de leur taille énorme en attendant la pourriture qui déjà les envahit et va les flétrir.

Ce qui ajoute encore au charme des yeux, c'est cette Seine à travers les vitres de gauche ; elle miroite sous un pâle soleil mourant qui jette ses dernières lueurs. Des bateaux vont et viennent en amont et en aval, on voit à peine l'autre rive par instant, et on peut se croire

dans un entrepont fleuri et en fête, à bord d'un transatlantique.

Les légumes et les fruits les plus remarquables se trouvaient également rassemblés là. Ces derniers ne peuvent intéresser que les connaisseurs, et cependant il était impossible pour quiconque était doué du moindre sens artistique, de ne pas rester en contemplation devant les vitrines où les plus merveilleuses grappes de raisin étaient groupées au milieu de leurs feuilles, rougies et jaunies par l'automne qui leur avait communiqué des teintes exquis, et placées dans des corbeilles d'osier et de chèvrefeuille ornées de nœud de couleur s'harmonisant parfaitement avec le tout. Le chasselas doré, aux grains énormes et appétissants encore recouverts de leur fleur, ressortait à côté des grappes noires et des couleurs atténuées et fondues du feuillage et du ruban.

Mais tout cela n'était rien auprès des serres plus chaudes où se conservaient des orchidées gracieusement disposées en garnitures de table, au milieu d'une verrerie fine et délicatement nuancée, en gerbes magnifiques ou simplement en gradins, les unes dominant les autres et se faisant valoir mutuellement.

Pendant que nous étions là, rêvant aux pays exotiques sous ces palmiers et en face de cette flore captivante, douée pour nous autres habitants du Nord, du charme si puissant de l'inconnu, un orchestre éclata, et ce fut exquis cette audition de tziganes dans ce décor. Mais l'heure implacablement avançait ; on s'en serait aperçu rien qu'à la poussée de la foule qui devenait plus dense, plus brutale aussi, indifférents quelconques qui vous coudoient, passent en se pressant, échangent quelques banales réflexions, quelque plaisanterie plus ou moins à propos et vous rappellent à la réalité en un mot. Impos-